



Journée nationale d'utilisation 2022 du Club du basset hound de France

Parc d'entraînement de l'Aubac à Mentiers (Cantal)

En fait, c'était la fête. La fête de vieux amis qui se retrouvaient après ces deux méchantes années d'autoprison-Covid.

La fête de nouveaux venus qui s'intégraient petit à petit au groupe des anciens, anciens chaleureux et simples, toujours prêts à bavarder avec n'importe qui, en passionnés de basset hounds.

Les rois de la fête

105 BH. Il y en avait pour tous les goûts, des hardis explorateurs, des attachés à leurs maîtres, des nobles et des roturiers.

Ils étaient partout, dans et hors des voitures, ou au travail, ou en simples visiteurs.



Tous heureux de se rencontrer dans cette fête.

De prendre la piste du chevreuil ou du sanglier, ou d'admirer leurs congénères dans cette recherche.

Une organisation basique et perfectionnée



Impossible de ne pas citer les deux piliers de cette organisation, Gilles Garlaschi, le maître-d'oeuvre, et Eric Baratin, le président du club national français.

Tous deux discrets et présents partout, toujours, parlant gentiment avec tout le monde, connaissant

tout sur ce merveilleux basset hound.

Leurs dévoués assistants apportaient mille et un soutiens aux nouveaux venus.





Le territoire de
chasse, un
t e r r a i n
s o m p t u e u x
de
100 hectares
totalement clos,
avec plusieurs
types de gibier,
permettait de
bien voir en
a c t i o n
de
c h a s s e
la

meute du grand Daniel Dumond, meute menée avec un grand souci du naturel des chiens.

Dans les grands moments de la journée, les trois sonneurs de trompe, l'un d'entre eux enfin débarrassé de son terrible masque covid, ont donné des vibrations qui prenaient aux tripes.



Le repas du midi, genre auberge espagnole où on trouve ce qu'on apporte, suivait le petit-déjeuner des organisateurs, un ptit'déj tellement copieux que bien des croissants ont probablement fini dans l'estomac de certains chiens...

L'après-midi a donné l'occasion à la célèbre meute de basset hounds du rallye d'Herbauges, à Michel Jaumouillé - 40 chiens - de s'enfoncer dans un versant très pendu et boisé à la recherche de sanglier.



Après plus d'une heure, chasseurs et chiens sont remontés au point de départ, Michel, bien rouge de visage, suppliant : « De l'eau ! À boire ! »

Tous chasseurs heureux de leur exploit sportif. Bredouilles et heureux.

Car la chasse pratiquée avec noblesse, ce n'est pas l'abattoir.

La confirmation



Le juge a également procédé à plusieurs confirmations, notamment en vérifiant les dents des chiens qui lui furent présentés.

Les chiens confirmés peuvent maintenant produire des chiens inscrits.

La messe de bénédiction des chiens

Depuis Saint-Hubert, confronté à Dieu ayant pris la forme d'un cerf blanc aux bois étincelants, la messe de Saint-Hubert est dite à chaque départ de chasse, dans la vieille tradition de la vénerie.

La messe du père Franck Savornin, dans la petite et belle église de Mentières, pleine, au rez-de-chaussée comme au balcon, m'a ému par sa ferveur comme par



l'impressionnante homélie, appuyée sur l'évangile du jour, le plus beau de la chrétienté. « Aimez-vous les-uns les-autres... »

Les trompes ont souvent retenti dans la petite église.



Il faudra aller voir sur le site du club pour les écouter.

Les bénédictions de l'abbé Franck Savornin



Hors de l'église, tous les chiens présents, BH ou non, ont pu recevoir la bénédiction pastorale !

À Mentières, dans le Cantal, moi qui suis d'Armentières, dans le Nord :-). Le hasard, c'est l'autre nom de Dieu...

Le bistrot de Zouzou

Madame Garlaschi mérite la médaille de la discrétion indispensable.

Car avoir, non seulement surveillé en permanence le bien-être de son homme-orchestre de mari, hébergé des passionnés espagnoles et parisiens, elle a aussi assuré deux soirs de restauration chez elle, dont le second, le samedi soir, réunissait une vingtaine des acteurs de la fête.

Dans la salle à manger, les sonneurs ont chanté, sans le cor, mais avec de jolies paroles poétiques.

Une fête, en fait !

